

From *TraitementActualités* 215

De nouveaux médicaments, un éventail plus large de génotypes et davantage de guérisons

Le virus de l'hépatite C (VHC) s'attaque au foie et cause l'inflammation de cet organe. Durant la lutte entre le système immunitaire et le VHC, le foie subit des dommages au fur et à mesure que ses tissus sains sont graduellement remplacés par du tissu cicatriciel inutile. Si le VHC n'est pas traité, la plupart des régions du foie subissent de graves dommages et le tissu cicatriciel devient prédominant; ce stade marque le début de la cirrhose. À mesure que l'état du foie se détériore et que l'organe perd sa capacité de filtrer le sang, cela nuit à d'autres organes comme les reins et le cerveau et des complications surviennent alors.

De nombreuses personnes ayant le VHC ne savent pas qu'elles ont contracté le virus. Le dépistage du VHC peut aider à découvrir l'infection cachée et mener à une discussion sur les options de traitement.

Il y a à peine six ans, le traitement du VHC chronique reposait encore sur une forme d'interféron à action prolongée et le médicament antiviral ribavirine. L'interféron active le système de défense antiviral de l'organisme, alors que la ribavirine est un vieux médicament qui est actif contre divers virus. L'interféron devait être injecté une fois par semaine et causait des effets secondaires que l'on considérait au mieux comme très déplaisants. Les patients devaient prendre la combinaison des deux médicaments pendant 24 à 48 semaines consécutives, et les taux de guérison flottaient habituellement entre 60 % et 75 %.

Il y a environ 12 ans, des chercheurs ont créé le premier antiviral à action directe (AAD) expérimental et lui ont donné le nom de ciluprévir. Toutefois, lors des essais cliniques, le VHC a rapidement acquis une résistance à cette molécule et elle a été abandonnée. Les compagnies pharmaceutiques ont alors commencé à mettre au point d'autres AAD.

En 2011, la première génération d'AAD plus efficaces est arrivée. Il s'agissait du bocéprévir et du télaprévir, mais il était encore nécessaire de prendre ces médicaments en combinaison avec l'interféron et la ribavirine. Ces AAD pouvaient aussi provoquer des effets secondaires et n'étaient pas très efficaces, les taux de guérison ayant été de 65 % à 75 % en moyenne.

Encouragées par le succès relatif récent des AAD, les compagnies pharmaceutiques ont commencé à créer des médicaments oraux plus puissants pour traiter le VHC, y compris les suivants :

- daclatasvir (Daklinza)
- Harvoni (sofosbuvir + lédirasvir)
- Hologic Pak (dasabuvir + ombitasvir + paritaprévir + ritonavir)
- siméprévir (Galexos)
- sofosbuvir (Sovaldi et dans Harvoni)
- Zepatier (elbasvir et grazoprévir)

Dans l'ensemble, ces médicaments sont surtout efficaces contre le génotype 1 du VHC (souche la plus courante du virus), mais certains d'entre eux, ou encore certaines combinaisons d'entre eux, peuvent être utilisés contre d'autres génotypes. De nos jours, toutes les compagnies pharmaceutiques principales sont en train de mettre au point des combinaisons de médicaments que l'on pourra prendre une fois par jour pour traiter tous les génotypes principaux du VHC. Certains des régimes en développement se sont montrés tellement puissants qu'ils pouvaient même guérir des personnes dont les régimes antérieurs avaient échoué. Nous incluons davantage d'information sur les médicaments anti-VHC en voie de développement plus loin dans ce numéro de *TraitementActualités*, ainsi que dans le numéro 216.

Produit par:



La source canadienne
de renseignements sur
le VIH et l'hépatite C

555, rue Richmond Ouest, Bureau 505, boîte 1104
Toronto (Ontario) M5V 3B1 Canada
téléphone : 416.203.7122
sans frais : 1.800.263.1638
télécopieur : 416.203.8284
site Web : www.catie.ca
numéro d'organisme de bienfaisance : 13225 8740 RR

Déni de responsabilité

Toute décision concernant un traitement médical particulier devrait toujours se prendre en consultation avec un professionnel ou une professionnelle de la santé qualifié(e) qui a une expérience des maladies liées au VIH et à l'hépatite C et des traitements en question.

CATIE fournit des ressources d'information aux personnes vivant avec le VIH et/ou l'hépatite C qui, en collaboration avec leurs prestataires de soins, désirent prendre en mains leurs soins de santé. Les renseignements produits ou diffusés par CATIE ou auxquels CATIE permet l'accès ne doivent toutefois pas être considérés comme des conseils médicaux. Nous ne recommandons ni n'appuyons aucun traitement en particulier et nous encourageons nos utilisateurs à consulter autant de ressources que possible. Nous encourageons vivement nos utilisateurs à consulter un professionnel ou une professionnelle de la santé qualifié(e) avant de prendre toute décision d'ordre médical ou d'utiliser un traitement, quel qu'il soit.

CATIE s'efforce d'offrir l'information la plus à jour et la plus précise au moment de mettre sous presse. Cependant, l'information change et nous encourageons les utilisateurs à s'assurer qu'ils ont l'information la plus récente. Toute personne mettant en application seulement ces renseignements le fait à ses propres risques. Ni CATIE ni aucun de ses partenaires ou bailleurs de fonds, ni leurs personnels, directeurs, agents ou bénévoles n'assument aucune responsabilité des dommages susceptibles de résulter de l'usage de ces renseignements. Les opinions exprimées dans le présent document ou dans tout document publié ou diffusé par CATIE ou auquel CATIE permet l'accès ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions de CATIE ni de ses partenaires ou bailleurs de fonds.

L'information sur l'usage plus sécuritaire de drogues est offerte comme service de santé publique pour aider les personnes à prendre de meilleures décisions de santé et ainsi réduire la propagation du VIH, de l'hépatite virale et de toute autre infection. Cette information n'a pas pour but d'encourager ni de promouvoir l'utilisation ou la possession de drogues illégales.

La permission de reproduire

Ce document est protégé par le droit d'auteur. Il peut être réimprimé et distribué dans son intégralité à des fins non commerciales sans permission, mais toute modification de son contenu doit être autorisée. Le message suivant doit apparaître sur toute réimpression de ce document : *Ces renseignements ont été fournis par CATIE (le Réseau canadien d'info-traitements sida). Pour plus d'information, veuillez communiquer avec CATIE par téléphone au 1.800.263.1638 ou par courriel à info@catie.ca.*

© CATIE

La production de cette revue a été rendue possible grâce à une contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada.

Disponible en ligne à

<http://www.catie.ca/fr/traitementactualites/traitementactualites-215/medicaments-anti-vhc/nouveaux-medicaments-eventail-plu>